

# Le Gardien

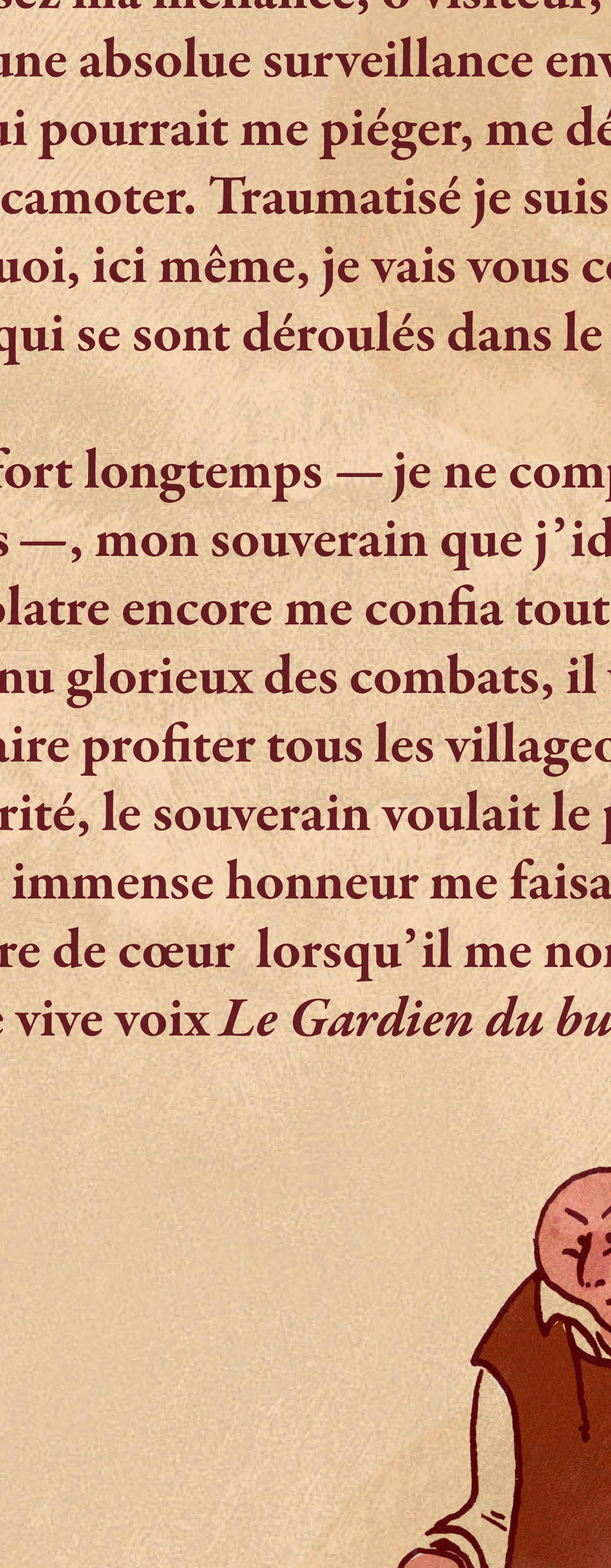
« Holà ! Qui va là ?

Je vous vois !

N'approchez pas !

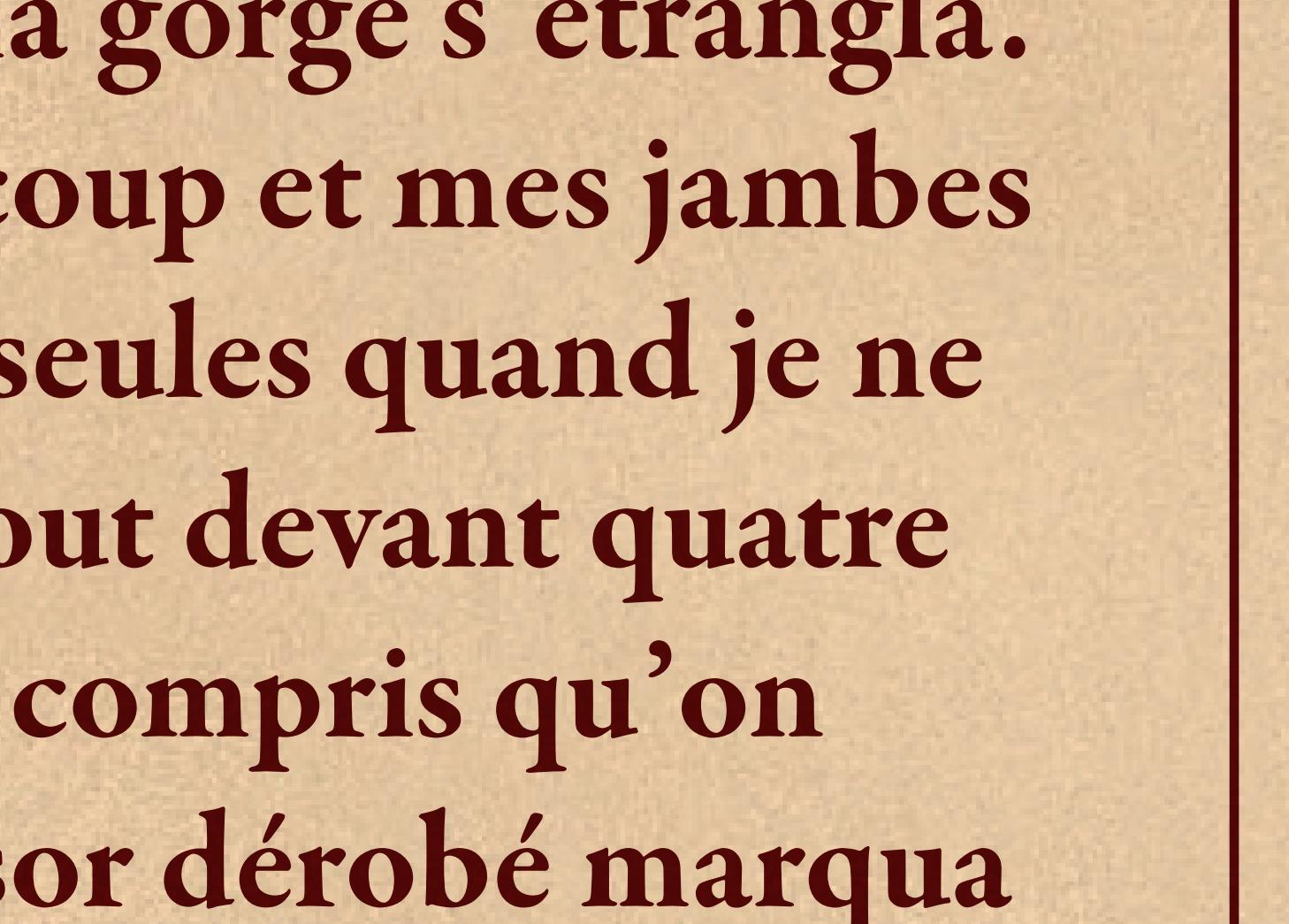
Me voyez-vous ?

À gauche de la chapelle vous m'apercevrez,  
tout à gauche de l'entrée de la grotte, je  
suis la petite tête aux sourcils froncés mais  
de trop près, gardez-vous de m'approcher.



Excusez ma méfiance, ô visiteur, mais je  
prête une absolue surveillance envers tout  
ce qui pourrait me piéger, me dérober,  
m'escamoter. Traumatisé je suis. C'est  
pourquoi, ici même, je vais vous conter les  
faits qui se sont déroulés dans le vallon.

Il y a fort longtemps — je ne compte plus  
les ans —, mon souverain que j'idolâtrais  
et idôlatre encore me confia tout son or.  
Revenu glorieux des combats, il voulait  
en faire profiter tous les villageois. En  
sécurité, le souverain voulait le placer.  
Quel immense honneur me faisait mon  
frère de cœur lorsqu'il me nomma  
de vive voix *Le Gardien du butin* !



Sur parole et honneur, je gardai la fortune  
jour et nuit, fier comme un loir d'une telle  
responsabilité, mon honneur me gardait  
éveillé. Des années durant, aucun vol ne  
fut commis, je l'avais juré à mon ami.

Cela dit, une nuit de faiblesse vint  
trahir ma promesse. Plongée dans le  
silence, la nuit me donnait confiance.  
Un meuglement déchira pourtant  
l'élan de mes bâillements.

Le meuglement se répétait et se répétait.  
L'animal meuglait et meuglait. Une nuit,  
vous imaginez, ce n'est pas habituel dans  
nos contrées. Un bœuf semblait endurer  
grande souffrance et tiraillée était ma  
conscience. Ne supportant plus les cris  
de l'animal, je m'aventurai dans la nuit  
abyssale. Je l'avoue en baissant les yeux : je  
quittai mon poste. Toutefois, il en fallut  
peu pour que j'accoste le bœuf en question  
qui, dès ma venue, cessa tout postillon.

Le bœuf semblait de bonne santé et le  
calme de la nuit s'était rétabli. Dès lors,  
un mauvais pressentiment m'envahit.  
Mon cœur se serra, ma gorge s'étrangla.  
Je crus mourir sur le coup et mes jambes  
me portaient toutes seules quand je ne  
puis plus rester debout devant quatre  
énormes trous. Je compris qu'on  
m'avait piégé. Le trésor dérobé marqua  
au fer rouge mon honneur bafoué.

Maintenant que vous êtes au courant des  
faits qui se sont passés il y a des années,  
dirigez-vous vers la grotte. Ici gisent  
quatre trous profonds. Vous devriez  
apprendre un mystère curieux qui pourrait  
vous donner un indice précieux quant  
au coupable de ma toujours très vive  
douleur qui m'empoisonne le cœur.

Je suis persuadé qu'un indice  
capital mène vers la vérité. Mais  
lequel...? Simple conviction, je ne  
fais que des suppositions... »